

Homélie du 10 Mai 2021 à Ceignac
(Une des premières messes du Frère Philippe)

« Dansez à la louange du Seigneur
Jouez pour Lui tambourins et cithares !
Car le Seigneur aime Son peuple ! »

chantait le psalmiste qui montait sur les hauteurs, pèlerin de Jérusalem et de son Temple, au cœur d'une terre tout entière sainte.

Oui, Il aime toujours Son peuple, Celui qui ne cesse de lui donner des prêtres pour que soient aujourd'hui encore partagés la Parole et le Pain qui donnent vie au monde. Et sens. Pour que ne soient pas laissés seuls « dans la vallée de l'ombre et de la mort » les fils et les filles de Son amour et de Sa tendresse. Pour que « ne soient pas brisé le roseau froissé et la mèche qui fume encore ».

Cette histoire n'est pas seulement d'aujourd'hui, elle est celle de tous ces siècles qui se sont écoulés sous le soleil de Dieu. Histoire sans cesse recommencée car « tout est à commencer toujours ! jusqu'à la fin ! » ainsi que le disait à son jeune confrère le vieux prêtre du Soleil de Satan.

Ce que vécut, avec quelle audace et quelle rafraichissante témérité, dans ce XIX^e siècle que d'aucuns ont dit désespéré, un Père Louis Querbes dans le compagnonnage duquel vous avez choisi, frère Philippe, de cheminer. Le même qui, plutôt que de se lamenter devant les ruines accumulées par la persécution et la naissance d'un nouveau monde aussi difficile pour lui à décrypter que peut l'être pour nous aujourd'hui le nôtre, ne cessait de proclamer sa confiance en son Dieu : « maintenant, je sais que tu veilles sur moi. Je sais que tu es le gardien de ceux et celles qui T'aiment. Jamais, tu ne T'endormiras. »

Comme lui, vous avez vos racines familiales solidement plantées dans cette terre du Rouergue qui, parce que rude, a su donner des fils et des filles au caractère fortement trempé. En témoigne la longue cohorte des missionnaires partis évangéliser le monde. Des rives du Saint-Laurent aux côtes africaines, de la Cordillère des Andes à la mer de Chine, ils sont partis, joyeux, vivre l'aventure de la foi sur les traces de Paul traversant la mer à Troas pour répondre à l'appel entendu.

Mais les périphéries géographiques ne sont pas seules comme nous le rappelle inlassablement le pape François. Il en est d'existentielles tout à la fois plus proches de nous et aussi éloignées que les précédentes ... « celles du mystère du péché, de la souffrance, de l'injustice, celles de l'ignorance et de l'absence de foi, celles de la pensée, celles de toutes les formes de misère. »

Sur ces frontières, Philippe, vous continuerez de vivre, comme vous le faisiez hier et le faites encore aujourd'hui, au milieu de ces jeunes si chers à votre cœur que

Homélie du 10 Mai 2021 à Ceignac
(Une des premières messes du Frère Philippe)

vous avez servis sans compter votre peine et vos nuits. Vous le ferez demain sur ces collines et ces vallées du Réquistannais où votre évêque et votre supérieur vous envoient avec vos frères viateurs témoigner encore et toujours de l'éternelle jeunesse de l'Évangile et de sa puissance de libération.

« Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il ne porte pas de fruit. »

Là est le secret de toute fécondité spirituelle qui trouve sa source dans le côté transpercé du Seigneur et le mystère pascal qui est de mort et de résurrection. Oui, il faut mourir pour vivre. C'est ce qu'ont vécu à travers l'histoire tant de témoins, illustres ou méconnus, qui, ne s'écartant pas de l'obéissance ont mis leurs pas dans ceux du Maître.

« Conscients, pour reprendre une récente exhortation du pape François aux jeunes prêtres qu'il allait ordonner, d'avoir été choisis parmi les hommes et constitués en leur faveur pour vous occuper des choses de Dieu, exercez avec joie et charité l'œuvre sacerdotale du Christ, seulement pour plaire à Dieu et non pas à vous-même. »

La part de Dieu, Philippe, vous la connaissez et ne la confondez avec nulle autre. Sur ce chemin de crête vous attendent des visages pour la plupart inconnus encore de vous mais que vous apprendrez à connaître, passionné que vous êtes déjà de les servir et de les aimer tous.

De les amener à l'Unique Pasteur car, vous le savez, c'est une grande tentation pour un prêtre que de chercher à retenir à lui, à posséder, ceux et celles que la grâce de Dieu met sur son chemin. Comme le Baptiste, vous saurez vous effacer devant Celui qui est plus grand que vous, et que chacun de nous ici. Être ce serviteur quelconque dont nous parle Jésus, non pour le rabaisser mais pour le situer à sa juste place ... celle qu'Il nous a Lui-même montrée au soir de la dernière Cène en lavant, comme un esclave, les pieds de ses disciples.

« Suivre nu le Christ nu » aimaient à dire les hommes du Moyen-Age. Et saint Jean d'Avila, que nous fêtons aujourd'hui : « Le suivre même au milieu des épines et des ronces. »

Mais nous savons que ce chemin est aussi chemin de gloire !

Sur ce chemin, Philippe, avancez hardiment, avec humilité, avec confiance, avec joie ! C'est la grâce que je vous souhaite ! Que Marie, honorée à Ceignac, à qui les jeunes prêtres de chez nous venaient confier leur nouveau sacerdoce, vous y aide !

Père Bernard Fixes